



Kolloquium „Charlie Hebdo“

Donnerstag, 26. Januar 2017 bis Samstag, 28. Januar 2017

Zentrum für Populäre Kultur und Musik

Rosastraße 17-19

D-79098 Freiburg im Breisgau

Die Veranstaltung findet als Kooperation des Frankreich-Zentrums der Albert-Ludwigs-Universität Freiburg mit dem Romanischen Seminar der Universität und der Dr.-Jürgen-und-Irmgard-Ulderup-Stiftung statt.

Das Attentat auf die französische Satire-Zeitschrift *Charlie Hebdo* am 07. Januar 2015 hat die Bedrohung durch islamistische Terroranschläge im Inneren Europas schlagartig ins Blickfeld gerückt. Nur wenigen außerhalb Frankreichs ist jedoch bekannt, welche Kontroversen es in Frankreich bereits in früheren Jahren um die provokanten Texte und Karikaturen der Satirezeitschrift gegeben hat und wie erbittert der Kampf um Meinungsfreiheit geführt wurde. Davon zeugt beispielsweise der Dokumentarfilm von Daniel Leconte (*C'est dur d'être aimé par des cons*, 2008).

Außer allgemeinen Solidaritätsbekundungen hat selbst nach den Anschlägen kaum eine differenzierte, wissenschaftliche Auseinandersetzung mit *Charlie Hebdo* und vergleichbaren Karikaturen stattgefunden. Hier setzt die geplante Tagung an: Neben generellen Überlegungen zu Funktion und Provokationspotential von Karikaturen oder Heldenkonzepten soll auch die Zeit vor den Anschlägen in den Blick genommen werden. Wie durch mehr oder weniger zufällige Koinzidenz ein medialer Skandal ausgelöst werden kann, zeigt das Erscheinen von Houellebecqs Roman *Soumission* und dem Houellebecq-Cover von *Charlie Hebdo*. Während in der Presse diskutiert wurde, ob Houellebecq die Anschläge visionär vorausgesehen hätte oder gar selbst mitverschuldet hätte, spielte das Postulat vom „Tod des Autors“ (Foucault, Barthes) – über das in der Forschung weitgehend Konsens besteht – in der Öffentlichkeit scheinbar keine Rolle. Houellebecq bekam den Preis der BNF als größter zeitgenössischer Schriftsteller, während zeitgleich der französische Innenminister Manuel Valls erklärte: „Frankreich ist nicht Houellebecq.“

Seit den Attentaten ist auch das Täter-Profil wieder verstärkt in den Blick getreten: Klaus Theweleit versucht, ein *Psychogramm der Tötungslust* (2015) zu erstellen, das (sexualisierte) Gewalt, Männlichkeitskonzepte und mediale Inszenierung der Gewaltverbrechen beinhaltet. Philippe-Joseph Salazar untersucht die rhetorische Wirkmacht von IS/Daech (*Paroles armées*, 2015).

In Frankreich wie in Deutschland wird die Frage kontrovers diskutiert, wie eine wehrhafte Demokratie mit solchen Phänomenen umgehen soll. Wie weit geht Toleranz angesichts von Intoleranz? Wo führt *political correctness* zu Zensur? Was dürfen Karikaturen verlachen?

Die geplanten Beiträge aus allen Bereichen der Geistes-, Kultur- und Medienwissenschaften können sich in Einzelanalysen und Grundsatzüberlegungen mit folgenden Themenkomplexen beschäftigen:

- Wie hat sich die Diskussion um Terrorismus nach den Attentaten auf Charlie Hebdo verändert?
- Welche Bezüge gibt es in der öffentlichen Diskussion, in Medien, Literatur und Kunst zu anderen Terroranschlägen davor oder danach (9/11, 11-M, Bataclan usw.)?
- Wie hat sich speziell die französische Diskussion über Terrorismus, Einwanderung, Islam usw. seitdem verändert?
- Wie kann man das Verhältnis von Terror, Zensur, *political correctness*, Freiheit, Demokratie, Religionsfreiheit usw. beschreiben?
- Welche narrativen Muster von Opfern und Tätern werden reaktiviert oder neu geprägt?
- Welche (legitimen und legalen) Mittel haben demokratische Staaten sich gegen Terrorismus zur Wehr zu setzen?





Colloque „Charlie Hebdo“

Jeudi 26 janvier 2017 - Samedi 28 janvier 2017

Zentrum für Populäre Kultur und Musik

Rosastraße 17-19

D-79098 Freiburg im Breisgau

Le colloque est une coopération du Frankreich-Zentrum de l'Université Albert-Ludwig de Fribourg-en-Brisgau avec le Département d'Etudes Romanes de l'Université et la Fondation Dr.-Jürgen-und-Irmgard-Ulderup.

L'attentat sur le journal satirique français *Charlie Hebdo* du 07 Janvier 2015 a brusquement mis en lumière la menace d'attentats terroristes islamiques à l'intérieur de l'Europe. Toutefois, ce qui est peu connu en dehors de la France, ce sont les controverses qu'il y eu en France déjà au cours des années précédentes à propos des textes et caricatures du journal satirique, ni à quel point le combat pour la liberté d'opinion fut farouchement mené.

A ce propos témoigne par exemple le film documentaire de Daniel Leconte (*C'est dur d'être aimé par des cons*, 2008).

En dehors de manifestations de solidarités générales, quasiment aucun débat scientifique, ni différencié sur *Charlie Hebdo* ou d'autres caricatures similaires n'a eu lieu. Ici débute la conférence prévue : A côté de réflexions générales sur la fonction et le potentiel de provocation des caricatures ou des concepts de héros, sera également prise en compte la période *précédant* les attentats. La parution du roman d'Houellebecq *Soumission* et de la couverture de *Charlie Hebdo* sur Houellebecq montrent comment un scandale médiatique peut être déclenché à travers des coïncidences plus ou moins aléatoires. Pendant que fut discuté dans la presse si Houellebecq avait, tel un visionnaire, pressentit les attentats ou voire même y avait une part de responsabilité, le postulat de la « mort de l'auteur » (Foucault, Barthes), à propos de ce qui constitue un large consensus dans la recherche, ne jouait manifestement aucun rôle dans l'opinion publique. Houellebecq reçut le prix BNF en tant que plus grand écrivain contemporain, alors que le ministre de l'intérieur Manuel Valls déclarait au même moment : « la France n'est pas Houellebecq. »

Depuis les attentats, le profil de suspect est aussi réapparu de façon amplifiée : Klaus Theweleit tente d'établir un *Psychogramm der Tötungslust* (2015), qui comprend la violence (à caractère sexiste), le concept de masculinité et la mise en scène médiatique des crimes violents. Philippe-Joseph Salazar examine la puissance d'agissement rhétorique de El/Daech (*Paroles armées*, 2015).

En France, mais aussi en Allemagne, la question est débattue de façon controversée, à savoir, comment une démocratie pouvant se défendre peut-elle faire face à de tels phénomènes ? Jusqu'où va la tolérance face à l'intolérance ? Où mène la *political correctness* à la censure ?

Les interventions planifiées, provenant de tous les domaines des sciences humaines, culturelles et sciences des médias, peuvent se développer en analyses individuelles et réflexions de fond dans les domaines suivants :

- Comment la discussion à propos du terrorisme s'est-elle modifiée après les attentats sur Charlie Hebdo ?
- Quelles références à d'autres attentats terroristes, avant ou après (9/11, 11M, Bataclan, etc.), trouvent-on dans les discussions publiques, les médias, la littérature et l'art ?
- Comment le débat français, en particulier, à propos du terrorisme, de l'immigration, de l'islam, etc. s'est-il modifié depuis ?
- Comment peut-on décrire la relation entre terreur, censure, political correctness, liberté, démocratie, liberté de religion, etc. ?
- Quels modèles narratifs des victimes et des tueurs sont réactivés ou de nouveau formés ?
- De quels (légitimes et légaux) moyens disposent les états démocratiques pour se défendre contre le terrorisme ?

